

Intenses recherches autour de la disparition du jeune basketteur

Val de Saône. Hier, on était toujours sans nouvelles du jeune homme, disparu jeudi. Un hélicoptère a survolé le secteur de Trévoux et des plongeurs ont recherché sa voiture à proximité des parkings, en bord de Saône.

Des appels à témoins dans les médias, des proches qui relaient l'avis de recherche par courriel ou sur leur page Facebook, des équipes de basket qui passent aussi l'information, et les gendarmes qui ratissent le sud du Val de Saône. La mobilisation autour de la disparition d'Alexis Mentrel est encore montée d'un cran, hier.

Disparition volontaire ou accident ?

Car son absence prolongée ne cesse d'inquiéter ses proches et tous ceux qui connaissent ce garçon attachant, étudiant en BTS à Villefranche et qui s'est

forqué une réputation de travailleur et de sérieux dans le petit monde du basket. Un sport où il évolue à un niveau honorable, en Nationale 2 au sein d'Ouest lyonnais basket, à Champagne-au-Mont d'Or. Il a été formé à Jassans puis à la JL Bourg avant de jouer en 2008-2010 à Aubenas, et à Aix-Maurienne (Pro B). Samedi, ses camarades de club se sont lourdement inclinés à Monaco, sans leur meneur de jeu blessé et qui n'a plus donné de nouvelles depuis jeudi matin.

Alexis, 21 ans, se trouvait ce jour-là au domicile familial, à Frans. Les derniers signes de vie qu'il a donnés sont une connexion sur Internet vers 3 heures du matin. Vers 6 heures, ses parents ont été réveillés par du bruit et ils se



Parti avec la voiture de son père

Le jeune homme est parti avec la voiture de société de son père, une Opel blanche.

Capture d'écran

une mauvaise rencontre, en passant par un accident de la route ou un geste désespéré », expliquait, hier, le chef d'escadron Gérard Hosmann-Rémy, qui commande la compagnie de gendarmerie de Trévoux. Dimanche, un hélicoptère équipé d'une caméra, a survolé la Saône, les étangs et les bois, autour de Frans et des communes proches, à la recherche de la voiture blanche. « Des recherches classiques en cas de disparition inquiétante, à l'image de ce qui avait été fait les 12 et 13 novembre derniers pour des gens perdus dans la montagne. Tout se voit plus facilement du ciel. Les recherches se font selon le principe de l'escargot, en élargissant au fur et à mesure les recherches autour du domicile », expliquait, hier, le lieutenant-colonel Alain Vaillant, commandant en second du groupement

sont aperçus de sa disparition. Le jeune homme n'est pas parti au volant de sa voiture de location mais bizarrement, avec la voiture de société de son père, une Opel blanche immatriculée BT 259 MV. Et il n'était plus joignable sur son téléphone portable qui a tout de suite été éteint. Inquiets de ce départ précipité qui ne lui ressemblait pas, ses parents ont rapidement alerté la gendarmerie qui a diffusé un appel à témoins, dimanche. Qu'est-il arrivé au jeune homme ? La question ne cesse de hanter ses proches. « Nous devons évidemment envisager toutes les possibilités, depuis la disparition volontaire jusqu'à

« Un cauchemar »

« C'est un calvaire, on ne comprend pas. » Patrice Mentrel avait la gorge nouée et était visiblement très fatigué. Hier en fin d'après-midi, il a rencontré une nouvelle fois les gendarmes. « On n'a rien appris de nouveau. La famille, les amis sont à nos côtés. On a l'impression d'être passé dans un autre monde. Mais on garde espoir. » En début de soirée, Elisa, la jeune sœur d'Alexis, avait tenu à répondre aux messages sur Facebook : « Un grand merci à tous ceux qui ont partagé et qui nous aident tous les jours pour retrouver Alexis. MERCI POUR VOTRE SOUTIEN ! »

de gendarmerie de l'Ain. Hier après-midi, les recherches se sont encore intensifiées en concentrant autour de la Saône. Avec, de nouveau, un survol d'un hélicoptère pour repérer la présence éventuelle d'une voiture dans l'eau de la rivière et des patrouilles le long des berges. L'équipe de plongeurs de la gendarmerie de Villefranche a également effectué des recherches aux abords des ponts sur la Saône, des passages et autres accès directs à la rivière depuis lesquels une voiture aurait pu tomber à l'eau. Une éventualité à laquelle personne ne veut croire évidemment. Les recherches se poursuivront aujourd'hui. ■

Frédéric Boudoures



Remontée de deux plongeurs, hier soir, dans la Saône, à proximité de la passerelle de Trévoux. Photo Alain Levert

LYON 7: Un voleur à la tire arrêté dans le métro

Lundi vers 21 h 50, un Roumain de 16 ans, sans domicile fixe, a été arrêté dans la station de métro Jean-Macé à Lyon (7^e). Il venait de dérober un téléphone portable dans le sac à dos d'une jeune fille de 18 ans. Il se trouvait en compagnie d'un comparse qui a pris la fuite. Il a été placé en garde à vue et une enquête est en cours.

Meyzieu : 15 ans de réclusion pour le meurtre de sa fille autiste

« **P**artie, je la rejoins ». Un simple texto envoyé le 24 septembre 2009 au matin à son ancienne con-

une vie de rien ». « L'administration pénitentiaire n'en veut pas, a habilement plaidé M^e Morgane Gibert, sa place est dans un hôpital ». C'est d'ailleurs de ce genre de

de la grand mère et de la mère de la petite et dénoncer « l'absence de remise en cause de celui qui se lamente sur lui même ». Francine dans la matinée,

miracle et soudain s'est rendu compte qu'il ne produirait pas. Mme Catta, avocate générale, a décrit avec finesse ce long enlèvement mais